ANX368 · ANNEXES DÉDIÉES

La fécondité de la bonne terre : les rendements de trente, soixante et cent pour un

La parabole du semeur s'achève par une image de fécondité. Après avoir décrit trois terrains dans lesquels la semence ne produit pas de récolte, Jésus…

LECTURE
35 min

RÉFÉRENCES
33

LIVRES CITÉS
13

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : une récolte qui dépasse la simple germination 2
2. Les rendements dans les trois Évangiles 3
2.4. Tableau comparatif 4
3. Que signifie un rendement de trente, soixante ou cent pour un ? 4
4. Le rendement au centuple dans l'Ancien Testament 5
5. Les chiffres possèdent-ils une signification symbolique ? 6
6. Pourquoi tous les auditeurs de la bonne terre ne produisent-ils pas autant ? 7
7. Le fruit dans l'enseignement de Jésus 8
8. La fécondité et le fruit de l'Esprit 9
9. La fécondité dans les bonnes œuvres 9
10. La fécondité dans la proclamation de l'Évangile 10
11. La fécondité et le temps 11
12. La fécondité et les récompenses 13
13. La fécondité ne doit pas être confondue avec la prospérité matérielle 13
14. Tableau de synthèse des interprétations 14
15. Conclusion de l'annexe 15
Lexique 16

1. Introduction : une récolte qui dépasse la simple germination

La parabole du semeur s'achève par une image de fécondité. Après avoir décrit trois terrains dans lesquels la semence ne produit pas de récolte, Jésus présente la bonne terre, où elle grandit et porte du fruit.

Matthieu 13.8 et Marc 4.8 mentionnent des rendements de trente, soixante et cent pour un. Luc 8.8 retient le rendement de cent pour un.

Cette différence de présentation ne constitue pas une contradiction. Matthieu et Marc rapportent plusieurs niveaux de rendement, tandis que Luc souligne le résultat le plus élevé.

L'enseignement principal demeure identique : la Parole de Dieu, lorsqu'elle est véritablement reçue, produit une fécondité réelle.

Cependant, les chiffres employés par Jésus soulèvent plusieurs questions.

Que représentent ces rendements dans le contexte agricole du premier siècle ? Possèdent-ils une signification symbolique particulière ? Pourquoi les résultats sont-ils différents alors que tous les auditeurs appartiennent à la bonne terre ?

Cette annexe examine les données du texte, leur arrière-plan agricole et leur portée théologique.

2. Les rendements dans les trois Évangiles

2.1. Le témoignage de Matthieu

Matthieu 13.8 présente la bonne terre comme produisant du fruit à raison de cent, soixante ou trente pour un.

L'ordre est décroissant.

Dans Matthieu 13.23, Jésus reprend ces trois rendements lorsqu'il explique la signification de la bonne terre.

L'accent porte sur une fécondité véritable, mais variable.

Tous les auditeurs représentés par ce terrain portent du fruit, sans produire nécessairement une récolte identique.

2.2. Le témoignage de Marc

Marc 4.8 présente les rendements dans un ordre croissant : trente, soixante et cent pour un.

Marc 4.20 reprend également cette progression dans l'explication.

Cette présentation met en évidence une augmentation de la récolte.

Cependant, le texte n'affirme pas que chaque croyant doit obligatoirement passer successivement par ces trois niveaux.

L'ordre des chiffres ne constitue pas, à lui seul, une chronologie du développement spirituel.

2.3. Le témoignage de Luc

Luc 8.8 mentionne une récolte au centuple.

Dans Luc 8.15, l'explication insiste sur ceux qui retiennent la Parole et portent du fruit avec persévérance.

Luc ne reprend donc pas les trois rendements dans son explication.

Il privilégie la relation entre la conservation de la Parole et la fécondité durable.

Son récit demeure compatible avec les précisions de Matthieu et de Marc.

2.4. Tableau comparatif

2.4. Tableau comparatif

ÉVANGILE	RÉFÉRENCE	RENDEMENTS MENTIONNÉS	PARTICULARITÉ
Matthieu	Matthieu 13.8 et 13.23	Cent, soixante, trente	Présentation décroissante
Marc	Marc 4.8 et 4.20	Trente, soixante, cent	Présentation croissante
Luc	Luc 8.8	Cent	Mise en valeur de l'abondance
Luc	Luc 8.15	Aucun chiffre répété	Insistance sur la persévérance

Les trois récits présentent une récolte abondante comme l'aboutissement positif de la réception de la Parole.

3. Que signifie un rendement de trente, soixante ou cent pour un ?

3.1. Le principe du rendement agricole

Dans le langage agricole, un rendement de trente pour un signifie qu'une quantité de semence produit une récolte trente fois supérieure à la quantité initialement semée.

Le même principe s'applique aux rendements de soixante et de cent pour un.

Il ne s'agit pas de trente, soixante ou cent graines produites nécessairement par chaque graine individuelle.

La comparaison concerne le rapport entre la semence et la récolte.

Cette distinction évite une interprétation trop littérale des chiffres.

3.2. Une récolte particulièrement abondante

Les rendements mentionnés par Jésus présentent une fécondité remarquable.

Cependant, les données agricoles de l'Antiquité varient selon les régions, les cultures, les conditions climatiques et les méthodes de calcul.

Il serait donc imprudent d'affirmer qu'un rendement de trente pour un était absolument impossible ou qu'un rendement de cent pour un représentait une norme agricole habituelle.

Le récit met en valeur une récolte abondante.

Cette abondance constitue l'élément important de l'image.

3.3. Les facteurs naturels de variation

Dans une exploitation agricole, plusieurs facteurs peuvent influencer la récolte.

La profondeur du sol, sa fertilité, l'humidité disponible, les conditions météorologiques et les caractéristiques de la culture jouent un rôle.

Même dans un terrain favorable, les rendements ne sont pas nécessairement uniformes.

Cette observation permet de comprendre la vraisemblance générale de l'image employée par Jésus.

Cependant, la parabole ne précise pas quels facteurs agricoles expliquent les différences entre trente, soixante et cent pour un.

Il ne faut donc pas transformer ces facteurs possibles en éléments explicites de son interprétation.

4. Le rendement au centuple dans l'Ancien Testament

4.1. La récolte d'Isaac

Genèse 26.12 rapporte qu'Isaac sema dans le pays et recueillit cette année-là le centuple.

Le texte précise que l'Éternel le bénit.

Ce passage constitue un rapprochement important avec la parabole du semeur.

Il montre que l'expression d'une récolte au centuple appartient déjà au langage biblique.

Elle peut être associée à une bénédiction particulièrement abondante.

4.2. Les différences entre les deux passages

Dans Genèse 26, le récit concerne une récolte agricole obtenue par Isaac.

Dans la parabole du semeur, Jésus utilise la récolte comme image de la fécondité de la Parole.

Les deux textes ne possèdent donc pas le même objectif.

Il serait excessif d'affirmer que Jésus cite directement Genèse 26.12.

Les Évangiles ne présentent pas cette référence comme une citation explicite.

Le rapprochement permet néanmoins de constater que l'image du centuple était déjà présente dans les Écritures.

4.3. L'abondance comme expression de bénédiction

L'Ancien Testament associe régulièrement la fécondité agricole à la bénédiction divine.

Dans Deutéronome 28.1-5, les bénédictions promises à Israël dans le cadre de l'alliance comprennent notamment la fécondité des récoltes.

Cependant, ces promesses appartiennent à un contexte historique et théologique précis.

Elles ne doivent pas être transférées automatiquement à la parabole du semeur sous la forme d'une promesse de prospérité matérielle.

Jésus parle ici de la réception de la Parole de Dieu.

La récolte représente une fécondité spirituelle.

5. Les chiffres possèdent-ils une signification symbolique ?

5.1. La tentation d'attribuer une valeur particulière à chaque nombre

Les nombres trente, soixante et cent ont parfois été associés à différentes catégories de croyants, à des degrés de sainteté ou à des récompenses particulières.

Cependant, Jésus ne fournit aucune explication de cette nature.

Il n'identifie pas le rendement de trente à une catégorie précise de disciples.

Il ne présente pas celui de soixante comme une étape intermédiaire obligatoire.

Il n'associe pas non plus le centuple à une fonction particulière dans l'Église.

Ces interprétations dépassent les données explicites de la parabole.

5.2. Le sens directement établi par le récit

Le texte permet d'affirmer que la bonne terre produit des récoltes abondantes et variables.

Il ne permet pas d'établir une correspondance certaine entre chaque chiffre et une réalité spirituelle déterminée.

L'enseignement principal concerne donc la fécondité.

La diversité des rendements peut être comprise comme une illustration de la variété des résultats obtenus parmi les auditeurs qui reçoivent véritablement la Parole.

Cette interprétation respecte la structure du récit sans lui attribuer une symbolique numérique non expliquée.

5.3. La prudence dans l'interprétation des nombres

L'existence de nombres dans une parabole ne signifie pas nécessairement qu'ils constituent un code.

Certains chiffres servent à rendre une comparaison concrète.

D'autres peuvent souligner une proportion, une quantité ou une progression.

Dans le semeur, les trois rendements contribuent à mettre en évidence l'abondance de la récolte.

Toute interprétation supplémentaire doit être présentée comme une hypothèse et non comme une affirmation explicite de Jésus.

6. Pourquoi tous les auditeurs de la bonne terre ne produisent-ils pas autant ?

6.1. Une même catégorie de terrain

La parabole ne présente pas trois bonnes terres distinctes.

Elle distingue quatre catégories de terrains, dont une seule porte du fruit.

Les rendements de trente, soixante et cent appartiennent tous à cette dernière catégorie.

Cette observation est essentielle.

Le rendement le moins élevé parmi les trois n'est pas assimilé à un échec.

Il demeure une récolte véritable.

6.2. La diversité dans la fécondité

Le récit permet de constater que la fécondité n'est pas nécessairement identique chez tous les auditeurs.

Cette diversité peut être rapprochée d'autres enseignements bibliques concernant les dons, les responsabilités et les services.

Dans Romains 12.4-8, Paul rappelle que les membres du corps possèdent des fonctions différentes.

Dans 1 Corinthiens 12.4-11, il souligne la diversité des dons spirituels.

Ces passages montrent que l'action de Dieu ne se manifeste pas de manière uniforme chez tous les croyants.

Cependant, ils ne constituent pas des explications directes des rendements de la parabole.

Le rapprochement demeure théologique et non explicitement établi par Jésus.

6.3. La fécondité ne se mesure pas uniquement à la visibilité

Il serait également imprudent de considérer que les activités les plus visibles correspondent nécessairement aux rendements les plus élevés.

La parabole ne fournit aucun instrument permettant de calculer quantitativement la valeur spirituelle d'une existence.

Elle ne précise pas comment comparer la fidélité de deux croyants.

La production de fruit doit donc être comprise dans le cadre de l'enseignement biblique général sur la foi, l'obéissance et la transformation de la vie.

7. Le fruit dans l'enseignement de Jésus

7.1. Reconnaître l'arbre à ses fruits

Dans Matthieu 7.16-20, Jésus utilise une autre comparaison agricole.

Il affirme que les arbres se reconnaissent à leurs fruits.

Un bon arbre porte de bons fruits, tandis qu'un mauvais arbre porte de mauvais fruits.

Cette image souligne la relation entre la nature d'une réalité et ses manifestations.

Elle rejoint la parabole du semeur sur l'importance du résultat.

Cependant, les deux passages ne poursuivent pas exactement le même objectif.

Dans Matthieu 7, Jésus met notamment en garde contre les faux prophètes.

Dans Matthieu 13, il explique les différentes réceptions de la Parole.

7.2. La fécondité et la volonté de Dieu

Matthieu 7.21 souligne que la véritable relation avec Jésus ne se réduit pas à une déclaration verbale.

L'accomplissement de la volonté du Père possède une importance fondamentale.

Cette affirmation éclaire la notion de fruit.

La réception de la Parole doit produire des conséquences concrètes.

La bonne terre ne représente donc pas simplement une personne capable d'expliquer correctement un enseignement.

Elle représente une réception qui devient féconde.

7.3. La fécondité et la fidélité

Dans Jean 15.1-8, Jésus utilise l'image de la vigne et des sarments.

Il enseigne que les sarments doivent demeurer attachés au cep pour porter du fruit.

Cette image possède une proximité importante avec la parabole du semeur.

Les deux passages associent la fécondité à une relation durable avec la révélation et l'action de Dieu.

Cependant, Jean 15 développe principalement la nécessité de demeurer en Christ.

La parabole du semeur met l'accent sur la réception de la Parole.

Ces deux perspectives sont complémentaires.

8. La fécondité et le fruit de l'Esprit

8.1. Le fruit présenté par Paul

Galates 5.22-23 présente le fruit de l'Esprit.

Paul mentionne notamment l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.

Ces qualités décrivent des manifestations de la vie conduite par l'Esprit.

Elles permettent d'éclairer la notion générale de fécondité spirituelle.

8.2. Une distinction entre les deux passages

La parabole du semeur ne fournit pas cette liste.

Jésus ne déclare pas explicitement que les trente, soixante et cent pour un correspondent à des quantités différentes de ces qualités.

Il serait donc incorrect d'établir une équivalence numérique.

Le rapprochement permet simplement de comprendre que la fécondité spirituelle peut se manifester dans le caractère et la conduite du croyant.

8.3. Une transformation intérieure et visible

Les qualités mentionnées dans Galates concernent les relations humaines, les attitudes et la maîtrise de soi.

Elles montrent que la fécondité spirituelle ne se limite pas à l'accomplissement d'activités religieuses.

Elle concerne également la transformation intérieure.

Cette perspective rejoint l'enseignement du semeur.

La Parole véritablement reçue ne demeure pas sans conséquence.

Elle produit un fruit qui manifeste son influence durable.

9. La fécondité dans les bonnes œuvres

9.1. Les bonnes œuvres préparées par Dieu

Ephésiens 2.8-10 présente le salut comme un don de la grâce de Dieu reçu par la foi.

Paul précise ensuite que les croyants ont été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres.

Cette distinction possède une importance fondamentale.

Les bonnes œuvres ne constituent pas le moyen d'acheter le salut.

Elles appartiennent à la vie nouvelle à laquelle Dieu appelle les croyants.

La parabole du semeur peut être rapprochée de cette perspective.

La bonne terre produit du fruit parce que la Parole a été véritablement reçue.

9.2. Une fécondité dans la conduite quotidienne

Colossiens 1.10 associe une conduite digne du Seigneur à la production de fruits en toutes sortes de bonnes œuvres.

Cette déclaration montre que la fécondité peut concerner de nombreux domaines de l'existence.

Elle ne se limite pas à la prédication ou à l'enseignement.

Elle comprend également les comportements conformes à la volonté de Dieu.

La vie familiale, les relations sociales, le travail et les responsabilités quotidiennes peuvent devenir des domaines dans lesquels se manifeste la fidélité.

Cependant, la parabole ne fournit pas une classification détaillée de ces domaines.

9.3. La générosité comme fruit spirituel

Dans 2 Corinthiens 9.10, Paul utilise lui aussi le vocabulaire de la semence et de la récolte.

Il évoque Dieu qui fournit la semence au semeur et le pain pour sa nourriture.

Le contexte concerne la générosité des croyants.

Paul associe l'action de Dieu à la multiplication des fruits de leur justice.

Ce passage montre que l'image agricole peut être utilisée pour décrire les conséquences concrètes de la foi.

Il ne constitue cependant pas une explication directe des rendements du semeur.

10. La fécondité dans la proclamation de l'Évangile

10.1. Une Parole destinée à être transmise

Dans Marc 4.14, le semeur répand la Parole.

Cette image souligne l'importance de la proclamation.

Le message de Dieu est destiné à être annoncé.

Dans Matthieu 28.19-20, Jésus confie à ses disciples la mission de faire des disciples parmi toutes les nations.

Cette mission comprend l'enseignement de ses commandements.

La réception de la Parole s'inscrit ainsi dans une dynamique de transmission.

10.2. Le fruit de la mission

Dans Colossiens 1.5-6, Paul décrit l'Évangile comme portant du fruit et se développant.

Cette expression présente une proximité avec le vocabulaire du semeur.

La proclamation de l'Évangile peut conduire à la foi et à la transformation de nouvelles personnes.

Cependant, la parabole du semeur ne précise pas que son fruit doit être mesuré exclusivement par le nombre de conversions obtenues.

La fécondité spirituelle possède une portée plus large.

10.3. La responsabilité du messager et l'action de Dieu

Dans 1 Corinthiens 3.6-7, Paul rappelle qu'il a planté, qu'Apollos a arrosé, mais que Dieu a donné la croissance.

Cette déclaration permet de distinguer la responsabilité humaine de l'action divine.

Le messager doit annoncer fidèlement la Parole.

Cependant, il ne maîtrise pas entièrement la réponse des auditeurs.

La parabole du semeur présente une réalité comparable.

La semence est répandue, mais les résultats diffèrent selon les terrains.

Cette distinction encourage la fidélité dans la proclamation sans faire dépendre toute la valeur du ministère de résultats immédiatement visibles.

11. La fécondité et le temps

11.1. La croissance demande de la durée

Dans le monde agricole, la récolte ne suit pas immédiatement les semailles.

La germination, la croissance et la maturation demandent du temps.

Cette réalité constitue l'arrière-plan naturel de la parabole.

Luc 8.15 souligne particulièrement la persévérance.

La fécondité véritable ne se réduit donc pas à une réaction momentanée.

Elle s'inscrit dans la durée.

11.2. L'importance de la patience

Jacques 5.7 utilise l'exemple du cultivateur qui attend le précieux fruit de la terre.

Il souligne la patience nécessaire jusqu'à la réception des pluies.

Ce passage concerne principalement l'attente patiente des croyants dans la perspective de la venue du Seigneur.

Il ne constitue pas une explication de la parabole du semeur.

Cependant, il montre que l'image agricole peut exprimer la nécessité de la patience dans la vie chrétienne.

11.3. Ne pas confondre lenteur et absence de fruit

La parabole distingue les terrains à partir de leur résultat.

Elle ne précise pas que tous les auditeurs de la bonne terre produisent leur récolte au même rythme.

Il serait donc excessif de considérer toute croissance lente comme une preuve de stérilité.

Cependant, cette prudence ne doit pas conduire à supprimer l'exigence de fécondité.

Le texte présente clairement la production de fruit comme la caractéristique de la bonne terre.

12. La fécondité et les récompenses

12.1. Une question distincte de celle du salut

Le Nouveau Testament contient plusieurs enseignements concernant les récompenses accordées par Dieu.

Dans 1 Corinthiens 3.12-15, Paul évoque l'évaluation de l'œuvre accomplie.

Dans 2 Corinthiens 5.10, il rappelle que chacun devra comparaître devant le tribunal de Christ.

Ces passages soulignent la responsabilité des croyants.

Cependant, ils ne fournissent pas une interprétation explicite des rendements de trente, soixante et cent pour un.

12.2. Les chiffres ne désignent pas nécessairement trois récompenses

Rien dans l'explication de Jésus ne permet d'affirmer que le rendement de trente correspond à une première récompense, celui de soixante à une deuxième et celui de cent à une troisième.

Une telle classification serait une construction théologique ajoutée au texte.

La parabole présente une fécondité variable.

Elle ne décrit pas un système détaillé de récompenses éternelles.

12.3. La fidélité demeure essentielle

Dans Matthieu 25.14-30, la parabole des talents présente des serviteurs auxquels des responsabilités différentes sont confiées.

Le maître évalue leur conduite au moment de son retour.

Cette parabole met en évidence la responsabilité et la fidélité.

Elle peut être rapprochée du semeur sur le thème général du fruit produit.

Cependant, les talents ne correspondent pas explicitement aux rendements de trente, soixante et cent pour un.

Les deux récits doivent conserver leur signification propre.

13. La fécondité ne doit pas être confondue avec la prospérité matérielle

13.1. Une interprétation à éviter

Les rendements élevés du semeur pourraient être utilisés pour soutenir l'idée que la réception de la Parole garantit un enrichissement matériel.

Cependant, cette interprétation ne correspond pas à l'explication donnée par Jésus.

La semence représente la Parole de Dieu.

Les terrains représentent les auditeurs.

La récolte exprime la fécondité de cette réception.

Le texte ne promet pas que chaque croyant recevra trente, soixante ou cent fois ses possessions.

13.2. Les avertissements concernant les richesses

La parabole elle-même présente les richesses comme un danger possible.

Matthieu 13.22 et Marc 4.19 évoquent leur pouvoir de séduction.

Luc 8.14 les associe aux préoccupations qui empêchent la maturité.

Il serait donc paradoxal de transformer cette parabole en promesse d'enrichissement matériel.

L'enseignement de Jésus invite plutôt à examiner la place occupée par les richesses dans le cœur.

13.3. La priorité de la fécondité spirituelle

La bonne terre se distingue par une réception authentique de la Parole.

Sa fécondité doit être comprise dans cette perspective.

Elle concerne les conséquences spirituelles de l'enseignement divin.

Les bénédictions matérielles peuvent faire partie d'autres enseignements bibliques dans leurs contextes propres.

Cependant, elles ne constituent pas la signification donnée par Jésus aux rendements du semeur.

14. Tableau de synthèse des interprétations

QUESTION	CE QUE LE TEXTE PERMET D'AFFIRMER	CE QU'IL NE PERMET PAS D'ÉTABLIR AVEC CERTITUDE
Les rendements	La bonne terre produit trente, soixante ou cent pour un	Un rendement identique pour tous les croyants
La différence des chiffres	La fécondité peut être variable	Trois catégories doctrinales précises de chrétiens
Le centuple	Une récolte particulièrement abondante	Une garantie d'enrichissement matériel
La production de fruit	Elle caractérise la bonne terre	Une méthode chiffrée pour mesurer la spiritualité
La persévérance	Elle accompagne la fécondité selon Luc 8.15	Un calendrier uniforme de croissance
Les récompenses	D'autres passages enseignent la responsabilité devant Dieu	Une équivalence explicite entre les trois rendements et trois récompenses
La portée spirituelle	La réception authentique de la Parole produit des conséquences	Une liste exhaustive des fruits dans la parabole elle-même

Cette distinction permet de conserver la richesse de l'image sans lui attribuer des significations que Jésus n'a pas précisées.

15. Conclusion de l'annexe

Les rendements de trente, soixante et cent pour un constituent l'aboutissement positif de la parabole du semeur.

Ils soulignent l'abondance de la récolte obtenue dans la bonne terre.

La comparaison des trois Évangiles montre que Matthieu et Marc présentent plusieurs niveaux de rendement, tandis que Luc met particulièrement en évidence le centuple et la persévérance.

Ces différences ne modifient pas le sens principal de l'enseignement.

La bonne terre représente ceux qui accueillent véritablement la Parole de Dieu et portent du fruit.

Les rendements variables montrent que cette fécondité n'est pas nécessairement uniforme.

Cependant, le texte ne fournit aucune justification permettant d'attribuer à chaque chiffre une catégorie précise de croyants, une fonction particulière ou un degré déterminé de récompense.

L'essentiel ne réside pas dans la recherche d'une signification cachée des nombres.

Il se trouve dans la différence entre les terrains stériles et celui qui produit une récolte.

La parabole invite ainsi à considérer la qualité de la réception de la Parole et ses conséquences durables.

Les rendements de trente, soixante et cent pour un expriment la fécondité abondante et diverse de la bonne terre. Jésus souligne ainsi que la réception authentique de la Parole de Dieu ne demeure pas sans résultat : elle produit un fruit réel, durable et conforme à la volonté divine.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX367 - La parabole du semeur et les autres paraboles du Royaume de Dieu https://schilo.org/anx367-la-parabole-du-semeur-et-les-autres-paraboles-du-royaume-de-dieu/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX369 - Les obstacles à la réception de la Parole : Satan, les épreuves et les préoccupations du monde https://schilo.org/anx369-les-obstacles-a-la-reception-de-la-parole-satan-les-epreuves-et-les-preoccupations-du-monde/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx368-la-fecondite-de-la-bonne-terre-les-rendements-de-trente-soixante-et-cent-pour-un/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.